VISITE

DE

SA GRANDEUR MGR L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL

Au Pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul

« J'étais prisonnier et vous êtes venu à moi »

MATTH. XXV. 36.

CES paroles étaient sur les lèvres de Mgr Bruchési dès le jour de son élection, à la pensée des nombreux prisonniers qui gémissent sur plusieurs points de son diocèse : les sentiments qu'elles expriment conviennent si bien à l'archevêque du Sacré Cœur. Aussi voulut-il le plus tôt possible après sa consécration épiscopale visiter les prisons.

Dimanche, le 5 septembre dernier, Sa Grandeur bravait la chaleur et la poussière pour se rendre à Saint-Vincent-de-Paul, Ile Jésus. Le but de son voyage était de porter la douce consolation de sa présence, de ses paroles et de son ardente charité aux malheureux internes du pénitencier.

Quel événement pour ceux-ci ! Prévenus à la grand'messe du même jour, ils attendaient l'heureux moment avec la plus grande anxiété, lorsqu'à trois heures de l'après-midi les cloches de l'église paroissiale d'abord, puis celles du pénitencier annoncèrent l'arrivée de celui qui pour eux comme pour tous « vient au nom du Seigneur. »

Le salut du Très Saint-Sacrement commence et, tout-à-coup, précédé de la croix, des flambeaux allumés et de l'encensoir fumant, apparait le désiré de tant de cœurs affligés. M. l'abbé A. Coutu, curé de Saint-Vincent-de-Paul, M. l'abbé D. Chevrier, prêtre sulpicien de Saint-Jacques de Montréal, l'accompagnaient comme diacre et sous-diacre, ainsi que M. l'abbé A. Desnoyers, aumônier des Carmélites, comme maître des cérémonies.

Le *Tantum ergo* se chante, les mains du Pontife prennent Jésus-Hostie et font descendre les bénédictions du « Père des miséricordes et du Dieu de toute consolation » sur les têtes et dans les âmes de tant de pauvres captifs, auxquels les nobles et tendres accents de « l'envoyé du Cœur de Jésus » procurent ensuite les plus salutaires émotions et font verser les plus douces larmes.